



Au début des années 1950, les descendants de Pierre Larousse, prenant en quelque sorte acte que la rédaction d'une entreprise dictionnaire impose des compétences et une vision globale et théorique sur la langue et la diffusion du savoir, délèguent cette fonction à un éditeur et confient la responsabilité du cœur éditorial de la maison du dictionnaire à Claude Dubois. Celui-ci, qui figure dès 1949 en tant que rédacteur dans les ours des dictionnaires de Larousse, y prend alors place avec le titre de rédacteur en chef. Titre qui ne sera plus porté par la suite par les personnes qui occuperont sa place après son départ et qui fait très clairement référence à l'organisation et la physionomie que prendra la rédaction sous sa direction, à savoir celle d'un journal. Le dictionnaire et l'encyclopédie sont ainsi considérés comme des supports informatifs et discursifs reliés à l'actualité et donnant une image de l'état des savoirs et des connaissances, une sorte de photographie de la connaissance faite en date du millésime figurant en couverture ou en achevé d'imprimer. La rédaction d'une encyclopédie prend le caractère d'un reportage réalisé en direct sur le monde en mutation. La rédaction est d'ailleurs organisée en différents pôles en charge de « rubriques ». L'architecture de l'espace qui l'abrite et même son mobilier ne sont d'ailleurs pas sans évoquer la vision courante des rédactions de journaux ou de magazines.

Dès son entrée en fonction, Claude Dubois fait venir auprès de lui un vrai linguiste, en l'occurrence, son frère Jean. Le duo qu'ils vont constituer à la tête de la Rédaction des dictionnaires de Larousse constitue en soi une révolution, en tous les cas, un système unique. Il associe un grand « dictionnariste » à un grand linguiste. Ce binôme reconstitue la visée utopique et pédagogique que Pierre Larousse incarnait. L'approche progressiste que les deux frères ont des rapports au savoir peut aussi être considérée comme une résurgence des engagements quasi-militants de Pierre Larousse.

Les deux frères Dubois vont très vite élaborer des axes de développement, une stratégie éditoriale et une théorisation lexicographique, mettre au point une rationalisation de la production dictionnaire et définir les moyens humains et techniques pour la réaliser. Ils vont progressivement réunir autour d'eux une vaste équipe de collaborateurs réunissant toutes les compétences, pour relever les nombreux défis auxquels la période va les confronter.

La force rédactionnelle qu'ils vont mettre en place va prendre la taille d'une rédaction sans aucune mesure avec celles dont les autres maisons d'édition de dictionnaires se doteront alors. Elle comprendra une rédaction proprement dite d'une quarantaine de rédacteurs lexicographes, mais aussi tout un essaim de documentalistes, d'assistants de rédaction, des lecteurs-correcteurs, une demi-douzaine de dessinateurs, une demi-douzaine de techniciens de la photographie, au moins autant de maquettistes et de metteurs en page, une équipe de documentalistes iconographes. L'ensemble de ce personnel constituera la rédaction au sens large des grands dictionnaires au centre de laquelle on trouvera le naos, « la Grande salle ».

L'héritage des frères Dubois est énorme pour Larousse, en particulier pour le secteur des encyclopédies et des dictionnaires. On peut le mesurer à différents niveaux :

- Les frères Dubois ont laissé derrière eux une analyse et une théorisation de la lexicographie et leurs apports sur ce point font d'ailleurs partie du fonds commun de la lexicologie française, à une époque où celle-ci sera d'ailleurs en pointe dans le monde.

- Ils ont laissé derrière eux un mode d'organisation rédactionnelle et une façon de concevoir de vastes projets éditoriaux encyclopédiques et dictionnaires tout en les menant à bien dans le cadre de budgets et plannings ajustés aux nécessités des marchés.
- Ils ont formé une génération de cadres de la rédaction, qui ont repris le flambeau chez Larousse ou sont partis semer la « bonne nouvelle » dans d'autres maisons d'édition.
- Ils ont laissé des dictionnaires, encyclopédies, grammaires, ouvrages de langue, novateurs, parfois même révolutionnaires et constituant un fonds qui va permettre d'alimenter des projets de grande ampleur pendant le quart de siècle qui suivra leur départ. C'est notamment le cas du dernier projet entrepris par eux pour Larousse : le Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse, œuvre d'une rédaction encyclopédique intégrée de plus de 100 personnes dirigée par son rédacteur en chef Claude Dubois, assisté pour la partie langue par son frère Jean et de ses propres équipes de lexicographes de langue française. Le *Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse* (devenu depuis le Grand Larousse universel) est le fruit de sept années de travail de l'équipe permanente de Larousse, assistée de plus d'un millier de collaborateurs extérieurs.

Ce nouveau grand Larousse est alors :

- le dictionnaire de langue française le plus riche et le plus actuel publié à ce jour avec 100 000 noms communs, leurs sens multiples avec leurs locutions et expressions associées
- le plus important dictionnaire de noms propres avec 90 000 entrées, venant compléter le savoir apporté par la connaissance des mots et des concepts, et offrant, tout comme le ferait une encyclopédie, une documentation considérable sur les hommes, les lieux, les institutions, les œuvres et les événements. Une encyclopédie complète, en somme, grâce aux extensions discursives offertes par les développements de ses 190 000 articles, les 25 000 illustrations qui leur sont liées, qui, restituant visuellement notre monde matériel et culturel présent et passé et ouvrant sur la découverte et la compréhension du monde dans ses évolutions permettent ainsi de s'y impliquer de façon éclairée.

En 1985, le remplacement de Claude Dubois à la tête de la rédaction, parce qu'il refusait de procéder au « dégraissage » de la structure rédactionnelle qu'il avait mise en place, est assez traumatisant pour la Rédaction, qui se voit décapitée et menacée. Claude Dubois, faisant valoir ses droits à la retraite, quitte bientôt le groupe. L'ensemble de ses rédacteurs organise « hors les murs », chez l'une d'entre eux, une fête en son honneur. Le secrétaire général de la rédaction en charge des Sciences de la Vie, grand amateur de jeux de mots, fait un discours dans lequel il rend hommage bien entendu autant au chef d'équipe qu'à l'homme, à l'encyclopédiste qu'au « dictionnairiste », à l'humaniste qu'à l'éditeur. Il termine son discours par une anagramme : « *avec les lettres de CLAUDE DUBOIS, note-t-il, j'ai fait COLISE DU BAUD. Le Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse nous dit que le COLISE est un poisson téléostéen tropical et ajoute que chez ce poisson, les mâles construisent des nids pour y couvrir les œufs* » ; quant au BAUD, chacun sait qu'il s'agit d'une unité de communication permettant de quantifier la rapidité de télétransmission. Claude Dubois, l'homme et le spécialiste de la communication se retrouvent bien dans cette anagramme », conclut le Monsieur-Sciences-Naturelles de la rédaction.



Sous un tableau représentant, Claude Augé, créateur du *Petit Larousse* et petit-neveu de Pierre Larousse, entouré de collaborateurs, Claude Dubois (assis au premier plan) et Étienne Gillon, dernier dirigeant de Larousse membre de la famille Larousse (au centre) entouré de lexicographes de la Rédaction des dictionnaires et encyclopédies de Larousse.